



Photo Francis REINOSO

MONTBÉLIARD

À la Chiffogne, le bureau de poste à mi-temps dès lundi 26 juin

MONTBÉLIARD *Horaires*

Le bureau de poste de la Chiffogne passe à mi-temps

Ce n'est plus seulement un projet, ce sera bientôt une réalité : à partir de lundi 26 juin, le bureau de poste de La Chiffogne ouvrira ses portes au public uniquement le matin, de 9 h à 12 h (du lundi au vendredi). Son rideau restera baissé l'après-midi.

Le réseau régional de La Poste de Franche-Comté avait annoncé, voici quelques semaines, son intention de réduire l'amplitude de ses horaires d'ouverture « en raison d'une baisse de la fréquentation de 40 % au cours des cinq dernières années : 86 clients en moyenne par jour en 2012 contre 52 aujourd'hui », explique-t-il via son service presse. « Ce bureau, où tous nos services sont proposés, réalise surtout des opérations d'affranchissement. Il n'y a quasiment pas d'opérations bancaires. »

Et de prendre un autre exemple montbéliardais avec le bureau de



Une vingtaine de manifestants, hier, devant PMA. Photo Francis REINOSO

La Petite Hollande « qui a enregistré une baisse de fréquentation de 23 % entre 2014 et 2016 » et dont les horaires d'ouverture vont être réduits (de trois heures par semaine), également à partir du 26 juin. Cela se traduira par une fermeture

quotidienne anticipée (à 17 h au lieu de 17 h 30). « On a constaté qu'après le départ du courrier à 16 h, la fréquentation est quasi nulle. »

À La Chiffogne, le scénario d'un transfert de l'activité postale dans

un tabac-presse tout proche a un temps été évoqué, mais il a capoté. « Le commerçant pressenti a commencé par se montrer intéressé, mais il n'a pas donné suite », rappelle Marie-Noëlle Biguinet, maire de Montbéliard, en affirmant ne pas pouvoir se satisfaire d'une baisse des services publics, surtout dans un quartier où il y a peu de commerces. « Le bureau de poste permet de maintenir la cohésion sociale ». Avec la transformation à venir, par un investisseur privé, du site de l'ancien hôpital Bouloche et la création de logements, « de nouveaux habitants vont arriver sur le quartier et auront besoin d'un bureau de poste fonctionnant à plein temps ».

Ce dossier, qui n'a pas fini de faire débat, a encore mobilisé hier : un nouveau rassemblement d'opposants a eu lieu en fin d'après-midi devant PMA, avenue des Alliés.

Alexandre BOLLENGIER